

## Jean-Baptiste André Godin à Victor Versigny, 12 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Versigny, Victor \(1819-1872\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 3 p. (494r, 495r, 496v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Versigny, 12 décembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34292>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 décembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Versigny, Victor \(1819-1872\)](#)

Lieu de destination 4, rue Saint-Hyacinthe, Paris

## Description

Résumé Godin communique à Versigny la copie d'une lettre de son ancien directeur [de l'usine de Laeken]. Il l'informe qu'un mouvement de réaction se produit à Guise contre les diffamations dont il est l'objet depuis le 15 novembre, dont il pense que les instigateurs sont sa femme et un complice, ancien employé de sa maison « qui lui a fait toucher le piano pendant un an ». Il explique que ses soupçons sont fondés sur une menace qu'il lui a écrite quand il est parti de chez lui il y a deux ans, que sa femme a fait disparaître. Il ajoute qu'en venant enlever ses effets, sa femme a pris soin d'enlever un discours prononcé par Camatte à la louange de Godin à l'occasion de la Sainte-Cécile il y a deux ans, que la rumeur fait de Camatte l'auteur des libelles et chansons, que ce dernier est peut-être caché à Guise et qu'il a quitté la maison qui l'employait. Godin précise que Camatte était avant 1848 propriétaire d'un pensionnat important de Versailles et qu'il aurait été soupçonné d'assassinat d'un élève et qu'il aurait été acquitté par la cour d'assises de Versailles. Godin suggère à Versigny qu'il pourrait enquêter sur cet homme qui pourrait être appelé par sa femme comme témoin de réputation, qui joue de l'orgue dans l'église et passe pour un pianiste distingué à Guise. Il signale enfin à Versigny que Cantagrel détient de la correspondance de Camatte et la chanson qu'il a écrite contre lui-même.

Support

- Plusieurs mots du texte sont formés à la mine de plomb par-dessus l'encre de la copie.
- Un passage du texte est souligné au crayon bleu.

## Mots-clés

[Conflit](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Camatte, H. \[monsieur\]](#)
- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

---

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres

de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

NomVersigny, Victor (1819-1872)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Politique
- Profession libérale

BiographieAvocat, homme politique et fouriériste français né en 1819 à Gray (Haute-Saône) et décédé en 1872 à Paris. Victor Versigny soutient sa thèse de droit à Dijon en 1841 et il s'inscrit au barreau de Besançon. Après la révolution de février 1848, Versigny et son frère Agapite s'efforcent de propager la doctrine fouriériste à Gray. Victor Versigny est élu en mai 1849 représentant de la Haute-Saône à l'Assemblée législative, où il siège à gauche. Opposant actif de Louis-Napoléon Bonaparte, il trouve refuge, après le coup d'État du 2 décembre 1851, à Bruxelles puis à Neuchâtel (Suisse) où il accueille Victor Considerant et François Cantagrel. Il rentre en France en 1863 et reprend ses activités d'avocat à Paris. Il

résidé alors au 4, rue Saint-Hyacinthe à Paris. François Cantagrel le met en relation avec Jean-Baptiste André Godin qui a alors besoin d'un avocat dans le procès en séparation qui oppose l'industriel à son épouse Esther Godin-Lemaire.  
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022  
Dernière modification le 31/10/2024

---

494

Guise le 12 juillet 1803

Monseigneur. Veuillez

à ce point vous trouverez copie  
de la lettre que j'envois de mesme  
de mon ancien docteur

peut-être les questions que vous visez  
sont de madame et je m'impatiente  
de répondre

il se passe en ce moment à Guise  
un mouvement de réaction contre la  
diffamation dont j'ai été l'objet depuis  
le 15 juillet 1802 par l'opposition  
de la ~~de la~~ <sup>à</sup> l'instigation <sup>de l'opposition</sup> et l'avocat pour  
complie entraîne un ancien employé  
de la maison qui lui a fait tomber  
la plainte pendant un an

nos soupçons reposaient sur un mina-  
rité quel, ma fait longuet et écrit à  
cher moi, une menace après l'avoir fait  
voir à mon fils et à ma femme je  
l'avais laissé à la garde de cette  
dernière et je devais me rappeler cette  
lettre que j'ai vu environ il y a environ  
3 mois. Ma femme à son départ  
la fait disparaître et fait remarquer  
qu'elle avait mis un écrit particulier  
à feindre tout ce qui portait trace  
de son écriture et de son passage

495

on de la prison dans la maison  
il pourroit paraître singulier qu'il eusse  
d'un homme qui eust deux ans et vingt  
et deux mois et qu'il eût embrassé surtout une  
lettre qui semblait n'intresser que ma  
personne et d'autres papiers sur lesquels  
a transcrit de son écriture sans qu'il eût  
bien d'autres papiers

ma femme ~~dirait~~ <sup>me</sup> soupçonne dans  
l'opinion qu'il est ~~probable~~ <sup>impossible</sup> en un moment  
étant dans l'air d'avoir été même embrassé  
des effets personnels, elle est aussi dans un  
pied où elle n'eût rien à elle, et qu'il  
aurait un tel bâton pour y prendre  
un discours prononcé par le ~~Abbé~~ Carmel  
il y a environ deux ans le jour de  
la sainte ~~veille~~ discours dans lequel il me  
louangait autre mesure cette mesure me la  
suis fait rendre.

aujourd'hui il est bruit dans le public  
que c'est le ~~Abbé~~ Carmel qui a ~~l'intention~~  
~~de libeller~~ et chansons qui occupent cette  
population de deux prétendus qu'il est à faire  
et qu'il a fait va-à-hé d'autre chose que  
depuis quatre mois il a quitté la maison  
où il était employé, sans la priére et  
que cette maison fait des réparations après  
deux, et son fait la remarque que la  
famille malgré qu'il soit pris de déception  
vit à laide de quelques négociant auquel  
ressource que les gains qu'il peut faire.

204  
u Mr Camath était avant 1864  
propriétaire des passionnantes propriétés  
de Versailles, par où il devait être  
suivi par suite d'un assassinat  
sur la personne d'un de ses amis, et a  
depuis instant les assises de Versailles  
où il aurait été acquitté, peut-être  
devrait-il pas sans intérêt que vous  
puissiez les maintenir de renouvellement  
de la publicité de cet homme, qui n'  
devrait pas impossible que une femme  
puisse appeler comme honneur sa réputation  
qui est forte équivalente à n'importe quel  
les organes de l'église quelqu'ois et il a aimé  
aujourd'hui de la société du bon nom de  
qui est pianiste distingué

Mr Cestaigne a entre les mains  
la correspondance qui a été adressée  
maison et qui a rappelé à ma femme  
en mon temps quelques chansons qui  
a fait au contraire moi qui n'aurais pas  
répondre cela à mon départ de Paris  
peut-être pour vous faire de demander  
à voir cela si vous me laisserais de  
veuillez agréer mes sentiments de  
vraie et considération

Godin

Si je vous devais obligé  
de maintenir réputation des diverses personnes  
que je vous ai nommées